THÈME SUIVI

à la fois, *at once.*

[L']architecture est l'art le plus ancien. [Les] hommes bâtirent d'abord (*at first*) [des] maisons pour avoir un abri (*a shelter*); puis [les] architectes se mirent à l'œuvre (*set to work*) et élevèrent [des] temples (*temples*) et [des] palais (§ 39). [La] sculpture vint (§ 4) après [l']architecture. On orna (*to decorate*) [les] édifices (*trad.:* bâtiments); les statues de[s] grands hommes (§ 17) taillées (tailler, *to cut*) dans [le] marbre ou coulées en bronze, garnirent (garnir, *to adorn*) les places publiques. Les Grecs (le Grec, *the Greek*) se distinguèrent (§ 131) de bonne heure dans ces deux (ces deux, *both these*) arts; les Romains ne furent que leurs imitateurs (*imitators*). Au (*in the*) moyen âge (§ 144) [les] cathédrales (la cathédrale, *the cathedral*, *the minster*) gothiques élevèrent (élever, *to lift up*) leurs flèches (la flèche, *the spire*) hardies (*bold*) dans (*into*) l'air. Mais les Grecs sont (*trad.:* ont) restés (§ 153) nos maîtres dans l'art de façonner et d'animer [la] pierre, [le] marbre et [les] métaux. Leurs statues sont à la fois expressives et bien proportionnées, et leurs édifices plaisent (§ 131) par leur belle et simple (§ 155) ordonnance (*ordering*).

ONZIÈME PARTIE

L'ACTIVITÉ SOCIALE — SOCIAL ACTIVITY

CHAPITRE PREMIER

L'agriculture.

Agriculture.

§ 176—178.

VERSION

home, *à la maison.*

The art of cultivating the ground, called (§ 36) agriculture or husbandry, is the most useful (§ 99) of all. — Allow me (*permettez-moi*) to show (§ 60) you my vineyard. — The farmer's wife looks after the poultry-yard (§ 50), and prepares the meals (§ 24) for the mowers and for the reapers (*moissonneur*). — Our meadows produce (*produire*) more since they have been watered. — The landlord has a bailiff (*régisseur*) who watches over (§ 57) his estate, looks after the farm, and directs (§ 57) the work of the labourers. — At the beginning (*au commencement*) of spring (§ 21) the wine-grower prunes his vine with his pruning-knife. — Everybody (*tout le monde*) is joyful (§ 130) when the grapes are gathered; the grapes are put into baskets (§ 46), and in the evening (§ 20) they are carried (§ 49) home. Next morning they are put into a vat (*cuve*) and trodden (*foulé*). — Nobody is more active than the husbandman; at four o'clock in the morning the ploughman puts (§ 49) his horses (§ 98) to the plough or to the harrow, and the mower goes

to the meadow with his scythe on his shoulder (§ 2). — Take the pruning-knife and the bill-hook; we are going to prune the trees in the orchard.

THÈME

Le paysan est toute [la] journée au (*at*) travail; il fume les champs; puis il [les] laboure et les herse (*to harrow*); enfin, il y (*in them*) répand la semence (§ 82). — Les journaliers vont dans la forêt avec la hache, la cognée et la scie, pour abattre (§ 93) les vieilles (§ 32) branches (§ 94) et faire [des] fagots (*faggots*). — Dans beaucoup de fermes, la machine à battre le blé a remplacé (remplacer, *to take the place of*) les fléaux que [de] robustes journaliers maniaient (*used to handle*). — Ce paysan s'occupe avec succès (§ 167) de [l']élève du bétail et de [l']arboriculture; son bétail est (*are*) magnifique (§ 120), et il possède (posséder, *to possess*) une belle pépinière. — Voyez comme les moissonneurs sont actifs avec leurs faucilles; bientôt ils ramasseront (ramasser, *to gather up*) les épis et formeront (§ 137) [des] gerbes dont (*with which*) on chargera (§ 49) la charrette (§ 51). — C'est [la] fenaison (*hay-making-time*); les faucheurs ont fauché l'herbe; voici les paysannes qui la retournent (retourner, *to turn*) avec leurs râteaux (§ 85). — Nous faisons chaque année un repas (§ 24) rustique (*rustic*) dans le vignoble, quand [la] vendange (*grape-gathering*) est finie (§ 19). — Quand nous demeurons (§ 40) à la ferme, nous buvons (§ 23) [du] lait (§ 24) tous les soirs (*trad.:* chaque soir), aussitôt que la servante qui trait les vaches l'apporte (§ 58) à la maison.

QUESTIONNAIRE

What do you call the people who live in the country and look after the fields?

Who lives in the farm-yard?
To what does the farmer apply himself?
What workmen are busy (*sont occupés*) on the farm?
What does the ploughman do in the fields?
What must the farmer do to improve his meadows?
What is used to mow the grass? and what to cut (*couper*) the corn?
With what do people prune their vines?
With what do they lop and prune trees?
How is the corn threshed?
In what season do we gather grapes?

THÈME SUIVI

Comme la vie de[s] campagnards est active (*trad.:* comme active la vie...)! Au printemps, le fermier commence (§ 19) à soigner ses champs; il engraisse le sol (§ 82), le retourne (retourner, *to turn up*) avec la charrue, et répand la semence; il irrigue les prairies, travaille (§ 63) dans la pépinière avec la serpe et la scie, et au vignoble avec la serpette. En été et en automne, il récolte les fruits des champs. De bon matin (*early in the morning*), il surveille (§ 57) le travail des faucheurs et des moissonneurs, ou il prépare (préparer, *to prepare*) le pressoir. En hiver, il se tient (§ 1) à côté de la machine à battre le blé, agite (agiter, *to shake*) le crible, s'occupe de [l']élève du bétail, et fait retentir (*to resound*) la forêt des (*with the*) coups (le coup, *the stroke*) de la cognée ou de la hache. Le (*on*) samedi, il paye (payer, *to pay*) aux journaliers leur salaire, et il jouit (jouir de, *to enjoy*) le dimanche d'[un] repos (§ 129) bien (*well*) mérité (§ 63).

CHAPITRE II

Métiers. Occupations des femmes.

Trades. Women's Occupations.

§ 179—185.

VERSION

On holidays (§ 20) we leave off work. — This workman is not clumsy, but he neglects his profession. — I keep (to keep, *soigner*) his house, and wash, brew (to brew, *faire la bière*), bake (to bake, *faire le pain*), sweep (§ 43), and do all myself. — A grocer is a man who buys and sells tea (§ 24), sugar, and spices (*les épices*) for gain. — Has the green-grocer delivered what we ordered ? — This youth (§ 17) is apprentice to a very skilful cabinet-maker; when his time is out, he will also learn the profession of a turner. — In the army (*l'armée*) there are shoemakers and tailors, blacksmiths and saddlers. — Corn (§ 91) is carried (§ 49) to the mill, where the miller grinds it; with the flour the baker makes bread. — Has the pastry-cook brought the pies? — The watchmaker comes every fortnight (§ 21) to wind up (*remonter*) the time-pieces (§ 20) and to regulate (*régler*) them. — Can the innkeeper give us two rooms? — Send for the glazier, to put a pane of glass in the kitchen-window. — I always take needles, thread, a thimble, and a pair of scissors with me when I travel (§ 148). — The tanner prepares the leather. — Children are afraid of (§ 128) the chimney-sweeper. — At what hatter's did you buy this hat (§ 29)? — There are two butchers in our village; they always have fresh (§ 26) meat

(§ 24). — Has the porter gone on my errand? — Why has not the maid cleared the table? — Let me introduce (to introduce, *présenter*) to you my lady-companion and my children's governess. — When the linen (§ 28) has been washed, it is hung up to dry; and when it is dry, it is ironed with the flat-iron. — I recommend (to recommend, *recommander*) to you that milliner; she is very clever and has much taste (§ 7).

THÈME

tout de suite, *at once* assez, *sufficiently.*

D'abord on est apprenti, puis compagnon; enfin, on devient patron. — Beaucoup d'ouvriers chôment dans la ville, surtout les maçons et les charpentiers. — Quelle profession choisira-t-il (choisir, *to choose, I chose, chosen*)? Il veut devenir chapelier. — Qu'avez-vous apporté de chez le marchand de poissons? J'ai commandé des truites (§ 106). — Dites au serrurier de venir tout de suite avec ses outils. — Mes souliers (§ 29) sont-ils cirés? — Quand les pierres sont taillées, le maçon commence (§ 19) à bâtir (§ 38) la maison; quand elle est bâtie, le serrurier pose les serrures aux (*on the*) portes (§ 39), le vitrier met les vitres aux (*in the*) fenêtres, et le colleur (*paper-hanger*) tapisse les chambres (§ 41). — Il faut porter (*take*) les couteaux (§ 45) au coutelier, pour qu'il les aiguise. — Ce jeune homme ne peut pas devenir un bon libraire; il est trop ignorant (§ 123). — Le relieur n'a-t-il pas encore relié mes livres (§ 58)? Il devait (*he was to*) les envoyer aujourd'hui. — Notre voisin (*neighbour*) est menuisier ; il est toute [la] journée dans son atelier, et rabote, scie, colle, lime et frappe du marteau (frapper du marteau, *to hammer*). — On ramone la cheminée deux fois par (*a*) an. — N'oubliez pas (§ 58) de faire ma com-

mission. — Je vous recommande le teinturier qui demeure (§ 40) à l'entrée (§ 39) de la ville (§ 147). — Nos filles apprennent (§ 60) à coudre, à repasser et à faire la cuisine (*to cook*), pour devenir [des] ménagères expérimentées. — La pauvre (*poor*) lingère travaille (§ 63) jour et nuit avec sa machine à coudre. — Les cols (§ 29) ne sont pas assez empesés; il faut (*you must*) le (*so*) dire à la blanchisseuse. — Quelle (*who*) est votre couturière? — Votre robe (§ 28) est bien confectionnée et elle vous va bien (§ 27). — L'une des Parques (*Fatal Sisters*) filait le fil de [la] vie, l'autre le dévidait (dévider, *to wind off*, *I wound*, *wound*), et la troisième le coupait (§ 84).

QUESTIONNAIRE

Name a few trades.
Who makes furniture
What does the cabinet-maker do in his workshop?
What tools does the joiner use?
What does the mason do? the glazier? the locksmith? the upholsterer?
What is the occupation of the miller? of the baker?
What does the tailor need to do his work?
Where do you buy paper and books?
Who sells (*vend*) hats?
Who sells meat?
Where do you order pies and sweetmeats (*bonbons*)?
Who makes cakes? who makes knives?
With what do women knit?
What does the washerwoman do when the linen has been washed?
What does the house-maid (*bonne*) do before and after meals?
What must an experienced house-keeper be able to do?

THÈME SUIVI

J'habite (§ 40) une rue (*a street*) où l'on exerce tous [les] métiers et où on n'interrompt jamais [le] travail. Le matin de bonne heure (*early in the morning*) on aperçoit (§ 6) le boulanger qui dit bonjour au boucher et [à] l'épicier; on entend aussi le menuisier qui scie et rabote ses planches (la planche, *the board*), et le serrurier qui travaille avec sa lime. Voici le tailleur qui taille le drap (*the cloth*), et le cordonnier qui raccommode les souliers. Voilà le teinturier, le chapelier et le tapissier qui se tiennent (§ 1) devant leur porte. Plus loin, je vois le relieur qui relie mes livres, et à côté de lui le pâtissier qui fait de si bons pâtés. Entendez-vous le vitrier qui passe (passer, *to go by*), et les voituriers qui apportent [des] fruits (§ 88) et [des] légumes (§ 85) au marché (*market*)? Le commissionnaire apparaît aussi; et le maçon, le charpentier et le tailleur de pierres vont à leur travail, non (*not*) sans s'arrêter (*stopping*) parfois au cabaret. Enfin, l'horloger, le papetier et le libraire ouvrent (§ 40) leur magasin, et le coiffeur a déjà quelques clients (*customers*). Les femmes ne sont pas moins actives (§ 178); la ménagère commence à s'occuper de (*to look after*) la maison; la bonne époussette (§ 43) les meubles (§ 43) et met le couvert pour le déjeuner (§ 24) que (§ 23) la cuisinière apprête (*is preparing*). La lingère est assise à sa machine à coudre; la blanchisseuse suspend le linge pour le sécher, et l'adroite modiste termine le chapeau qu'elle doit apporter vers (*about*) midi (§ 20).

CHAPITRE III

L'industrie.

Manufactures.

§ 186—188.

VERSION

a great many, *un grand nombre de.*

A great many manufacturers left (to leave, I left, left, *quitter*) Alsace after the war (*la guerre*) of 1870, and have transferred (to transfer, *transporter*) their spinning-mills, their dye-works, and their cloth-mills to France. — Factories are generally built (§ 38) on the banks (*le bord*) of rivers (§ 76). — In our days wood (§ 46) and straw (§ 50) are used (to use, *employer*) to make paper. — The pupils (§ 57) of our technical school visit a few factories every year (§ 21). — In what printing-office has this paper (*journal*) been printed? — When metals come out of the foundry they are polished (§ 14) and used for machine-building. — The Egyptians (*les Égyptiens*) had glass-works already eighteen hundred years B. C. (*avant Jésus-Christ*). — The north of France is a very industrious country; in its numerous (*nombreux*) factories divers (*divers*) stuffs (*étoffes*) are spun, woven, dyed, and dressed. — It is often less profitable to buy (*acheter*) cheap (*à bon marché*) goods than high-priced (*cher*) ones.

THÈME

Au dix-septième siècle, Norwich était la première ville manufacturière (*manufacturing*) d'Angleterre; Leeds avait

[d']importantes (§ 145) filatures de laine (*wool-mills*) et [des] fabriques de drap. — La plus grande manufacture d'armes en France est à Saint-Étienne. — L'art de teindre [la] laine (§ 98), [la] soie (*silk*), [le] coton (§ 96), [les] plumes (§ 98) et [les] cheveux (§ 2) est très ancien (*old*). — Quels [sont les] métaux [qui] sont fondus (§ 117) dans cette fonderie? — Les anciens Chinois (*Chinese*) avaient déjà des fabriques de papier. — J'ai visité [l']été dernier (*last*) l'importante verrerie de Baccarat. — [Les] écoles industrielles sont aujourd'hui très nombreuses en France. — Tous [les] grands journaux (§ 141) ont leur imprimerie. — Il est avantageux d'acheter [des] marchandises françaises (§ 62); elles sont un peu plus chères (*dear*) que celles des autres pays, mais elles sont meilleures. — [L']agriculture et [l']industrie sont la richesse (*wealth*) d'un pays. — Les fabricants ont organisé une exposition de leurs marchandises. — [Les] étoffes sont tissées, blanchies (blanchir, *to bleach*) et teintes dans les manufactures de Manchester.

QUESTIONNAIRE

Name a few manufactures.

Where do young men learn to become manufacturers?

What manufactures are prosperous in England? what in France?

Where and how are books and newspapers printed?

What manufactures are there at Baccarat? at Saint-Etienne? at Manchester?

THÈME SUIVI

On trouve en Alsace un grand nombre de manufactures. Mulhouse, qui possède (posséder, *to possess*) une école industrielle, et les vallées (§ 70) du Haut-Rhin (*Upper Rhine*) sont renommées (*famous*) dans le monde (§ 70)

entier pour (*for*) leurs belles fabriques, leurs filatures et leurs étoffes teintes et imprimées qui ont été souvent admirées (admirer, *to admire*) aux (*trad.:* dans les) expositions. Bischwiller est connu par (*for*) ses fabriques de draps. Quelques villes sont devenues florissantes (*have thriven*) par (*through*) [les] fonderies, [les] forges (*ironworks*), ou par [la] construction des machines. Dans [d']autres, on trouve [des] verreries et [des] fabriques de papier; et tout le monde sait que Strasbourg fut le berceau (*the cradle*) de [l']imprimerie (*printing*). Toutes ces manufactures ont été (*were*) longtemps productives, mais depuis la guerre elles ont souffert (§ 13), et les fabricants et les ouvriers (§ 180), qui autrefois vivaient (§ 1) contents (*contentedly*), sont aujourd'hui (*now*) découragés (§ 128) et inquiets de (§ 130) l'avenir (§ 20).

CHAPITRE IV

Le commerce.

Commerce.

§ 189—192.

VERSION

at once, *aussitôt.*

How have you invested your money? I subscribed (*j'ai souscrit*) to the last (*dernier*) government loan; the funds bring in (*rapportent*) low interest, but the capital is safe (*sûr*). — The usurer is a man who lends money at too high (§ 42) interest. — The cheque was cashed (*payé*) at the Bank of England. — Pay at the cashier's office. — The goods (§ 187) will be packed up and sent at once. — This

merchant has run into debt; he has become bankrupt. — In a prudent (§ 133) household (*ménage*) the expenses never exceed (to exceed, *dépasser*) the income. — I did not purchase this furniture at too high a price; I bought it at an auction. — I beg (to beg, *prier*) you to let me have my account and to send to my house for the money. — Send me a few samples and let me (*faites-moi*) know (to know, *savoir*) the prices. — The house has been valued at one hundred thousand francs, but only eighty thousand francs was offered for it. — How much do eggs (§ 24) cost in the country? They are as dear as in town (§ 147). — In the large shops nothing is sold on credit; everything is paid for (*payé*) ready money. — Here everything is sold at fixed and moderate prices.

THÈME

personne, *nobody* du moins, *at least*
autant, *so much.*

[Les] chemins de fer (§ 149) favorisent (*trad.:* faire avancer, § 143) [le] commerce et [l']industrie. — Cette maison de commerce prospère (§ 186). — Personne ne fera [d']offres (faire des offres, *to bid*) si vous évaluez cette propriété (§ 177) trop haut. — Ce marchand est bien achalandé, parce que dans sa boutique on achète [les] comestibles (*provisions*) à [des] prix modérés. — Nous devons, comme [les] négociants, inscrire (§ 60) nos recettes et nos dépenses. — Avez-vous fait des emplettes? Oui, et j'ai dépensé beaucoup d'argent. — Notre fortune ne nous permet pas de faire de telles dépenses (*trad.:* de dépenser autant). — Il vaut (*trad.:* est) mieux payer comptant que [de] prendre [les] choses à crédit. — On est riche (*rich*) quand on n'a pas de dettes. — N'oubliez (§ 58) pas de m'envoyer la quittance. — Ces tableaux ont été vendus aux enchères

à [des] prix élevés. — J'ai acheté des rentes sur l'État (*government bonds*); elles rapportent moins d'intérêt, mais du moins mon argent est bien placé. — La Bourse était très animée (*full of animation*). — Pouvez-vous me changer (*give me change for*) ce billet de banque? — Ces pauvres (*poor*) gens (§ 17) sont endettés et leur créancier n'a aucune pitié de (§ 125) ses débiteurs.

QUESTIONNAIRE

What do tradesmen do?
Where do people buy and sell?
Are there different prices for different articles?
What do you say of a thing that does not cost much?
What is the contrary of profit?
Why do we invest our money?
When is a bill to be paid?
What do you call a man who lends on high interest?
What should we all write down?

THÈME SUIVI

Désirez-vous toujours devenir négociant (*trad.* : un négociant)? — Certainement; je suis (*trad.* : j'ai maintenant été) depuis (*for*) plus de (*than*) six mois (§ 21) dans une maison, où j'apprends [les] affaires sous la direction d'hommes (§ 17) expérimentés (§ 185). D'abord, j'ai emballé et expédié (*sent*) ce que les clients achetaient; puis j'ai copié (§ 60) les recettes et les dépenses, et j'ai inscrit (inscrire, *to enter*) les lettres de change dans le livre d'échéances (*bill-book*). Bientôt je serai au magasin, et je montrerai (§ 60) [les] échantillons aux clients; la vente (*trad.* : les ventes) sera facile (§ 62), car nous ne vendons qu'à prix fixe. Plus tard, je serai à la caisse; j'encaisserai l'argent des acheteurs qui payent toujours

comptant; je signerai même les quittances, et j'arrêterai chaque soir (§ 20) les comptes, pour voir ce que nous avons gagné ou perdu. Enfin, on me montrera (*trad.* : je serai montré) comment il faut placer [les] capitaux (*trad.* : capital) pour qu'ils soient conservés (conserver, *to preserve*) et même [qu'ils] augmentent (augmenter, *to increase*). — C'est bien (*that is right*), mais ne vous endettez jamais et restez (§ 153) toujours honnête (§ 133).

CHAPITRE V

Poids et mesures. Monnaies.

Weights and Measures. Money.

§ 193—195.

VERSION

The English have not yet introduced (to introduce, *introduire*) the metrical system (*le système métrique*) of weights and measures into their country. They still use the ounce, the pound, the hundredweight. — The English pound is equivalent to four hundred and fifty four grammes. — The yard is the unity of length in England; it is equivalent to 915 millimetres. — The metre is the basis (*la base*) of French weights and measures; it is divided into decimetres, centimetres, and millimetres. — We walked (to walk, *marcher*) four miles in an hour. — The gramme is the weight of a cubic centimetre of distilled (*distillée*) water. — The English silver coin called a crown is worth five shillings. — A sovereign is worth a pound sterling or twenty shillings; a shilling is worth twelve pence; a penny, four farthings. — Can you give me change for a half sovereign? I have only two half-crowns.

THÈME

tantôt, *now.*

On se sert (§ 58) du mille pour mesurer [les] distances (*distances*) en Angleterre. — [Les] poids et mesures anglais ne sont pas fondés (fondés, *to base*) sur le système métrique; le yard se divise (*trad. :* est divisé) en (*into*) trois pieds, le pied en douze pouces; la livre se compose (§ 19) tantôt de douze onces, tantôt de seize; un quintal vaut cent douze livres anglaises. — Un mètre carré est un espace qui a un mètre de longueur et un mètre de largeur (*trad. :* qui est un mètre long, etc.). — L'aune est une ancienne (*old*) mesure. — Ce pain (§ 24) pèse six livres. — Il est facile de calculer combien un mètre cube contient [de] décalitres (*decalitres*) puisque le litre (*litre*) est la millième partie du mètre cube. — On mesure [les] céréales (§ 91) avec le boisseau. — Si la livre coûte (§ 189) quatre francs, que coûte un quintal? — Cette pièce d'argent porte (porter, *to bear*) le millésime de 1887. — [Les] pièces d'or d'un souverain ou d'un demi-souverain sont valables (être valable, *to pass*) partout. — Le dollar est une pièce d'or américaine (*American*). — La guinée n'est plus employée comme (*trad. :* comme une) monnaie.

QUESTIONNAIRE

What is the unity of length in England?
How many feet does the yard contain?
What measure do the English use in calculating distances?
What is the use of the quart? of the bushel?
What is the equivalent of an acre in French measure?
How do you find out the weight of a thing?
Will English money pass in France?

How much is a sovereign worth?
Name the English silver coins, the English copper coins.
How many pence are there in a shilling?
How many shillings are there in a pound?
Is the guinea still in use?

THÈME SUIVI

à la fois, *at the same time.*

On a divisé le méridien terrestre (*the meridian line*) en quarante millions [de] parties, et l'on a nommé (§ 36) une de ces parties le mètre, qui forme en France la base de[s] mesures et de[s] poids. Le pied et l'aune ne sont plus [des] mesures légales (*legal*). Pour mesurer [les] surfaces, on prit comme (*trad. :* comme une) unité le mètre carré; on appela cent mètres carrés un are et dix mille mètres carrés un hectare; enfin, le mètre cube fut adopté (adopter, *to adopt*) comme unité pour mesurer un espace qui est à la fois long, large et haut. Le système de[s] poids et mesures n'est pas aussi simple en Angleterre; le yard est divisé en trois pieds, le pied en douze pouces; une perche vaut cinq yards et demi; le mille vaut dix-sept cent soixante yards, ou seize cent dix mètres. Il n'y a aucun rapport (*there is no relation*) entre les poids et les mesures. Un quart anglais, contenant un peu plus d'(*than*) un litre d'eau distillée (§ 87), pèse deux livres et demie.

CHAPITRE VI

Poste et télégraphe.

The Post and Telegraph.

§ 196—198.

VERSION

at once, *aussitôt.*

You must buy (§ 189) me some note-paper and some envelopes; I have none. — Will you give me ten penny-stamps, and three foreign (*étranger*) stamps? — To register a letter in France you must put five seals on the envelope. — Have you already delivered the letter? Yes, I delivered it myself. — You may see by the post-mark when a letter has been sent. — You ought to have announced this news to me not by a post-card, but in a sealed letter. — The post arrives at ten o'clock in the morning, and the postmen at once deliver the letters, papers, and books. — In every railway-station (§ 149) there is a telegraph-office. — The telegram was sent at four o'clock, and I received (to receive, *recevoir*) it only at seven. — In war-time (§ 144) the telegraph-wires are often cut (§ 84). — In the year 1851, England and France were joined (to join, *relier*) by the first cable. — The electric telegraph is one of the most extraordinary (§ 68) inventions of modern times (§ 144).

THÈME

insuffisamment, *insufficiently* à l'instant même, *at once.*

J'ai eu à payer (§ 189) 60 centimes pour cette lettre, parce qu'elle était insuffisamment affranchie. — Donnez-moi, s'il vous plaît, du papier à lettres et une enveloppe.

— Donnez ces lettres au facteur; vous n'avez pas besoin de (*you need not*) les porter (*take*) à la poste. — Allez au bureau de poste et achetez dix cartes postales et vingt timbres de vingt-cinq centimes. — Recommandez la lettre; cela est nécessaire (§ 59), car elle contient un billet de banque de dix livres (§ 194). — Vous nous enverrez la nouvelle par dépêche. — Puis-je envoyer ces livres (§ 58) comme colis postaux (*by parcels post*)? — Mettez deux timbres-[poste] sur votre lettre. — Le facteur doit remettre [les] lettres chargées au destinataire (*the person to whom they are addressed*). — La dépêche sera expédiée à l'instant même. — Donnez au porteur de dépêches dix centimes pour sa peine (§ 129). — Les premiers essais (*trials*) d'un câble d'Europe en (*to*) Amérique (*America*) furent faits en 1857. — L'orage (§ 79) a renversé (renverser, *to throw down*, § 49) plusieurs poteaux télégraphiques.

QUESTIONNAIRE

Why do people write letters?
On what do we write letters?
What must we do before we post a letter?
Who delivers the letters?
What is done with the letters at the post-office, before they are sent out?
What is done with important letters, or with letters containing bank-notes?
How can we receive news quickly?
Who delivers the telegrams?
Can you send telegrams to countries over the sea?

THÈME SUIVI

pas même, *not even* chaque fois, *every time.*

Pouvez-vous me donner des (*any*) nouvelles de votre frère (§ 34)?

Hélas, non! depuis son départ (§ 149) pour [l']Amérique, je n'ai rien reçu de lui, pas même une carte postale! Je suis si alarmé (§ 130) que je lui ai envoyé une dépêche (*a message*) par [le] câble. Je lui avais déjà écrit plusieurs lettres; je les avais recommandées; et j'attends (attendre, *to wait for*) encore la réponse (§ 61). Chaque jour, quand j'ouvre ma boîte aux lettres ou quand le porteur me remet une dépêche, j'espère (§ 128) qu'une ligne (§ 154) me délivrera (*to free*) de mes soucis (§ 129); mais chaque fois c'est une pénible (§ 130) déception (*deception*). Il m'avait cependant promis (promettre, *to promise*) de correspondre régulièrement (§ 65) avec moi. Je crains (§ 128) [qu']un (*some*) malheur (*misfortune*) [ne] lui soit arrivé (*trad.* : a arrivé à lui, § 143).

CHAPITRE VII

Richesse et pauvreté. Bienfaisance.

Wealth and Poverty. Charity.

§ 199–203.

VERSION

(§ 129) is better than (*passe*) riches. — does not enjoy ease. — If this man (§ 17) own (*propre*) fault (§ 135). — A beggar ing for alms. — An honest pauper is 4) of his poverty. — The poor are de- gs that the rich cannot do without (to *de*). — These children (§ 34) have lence from their parents, but also needy and of relieving (*aider*) the

poor. — I ask your help for this poor family, for they are very badly off. — We must take care of those children whose father and mother are dead (§ 15). — The income of the father is not sufficient (*suffisant*) to keep the whole family. — The town (§ 147) must, with this bequest, build (§ 38) an orphanage and a work-house. — In the alms-house, which is supported by generous and charitable persons, thirty old people are maintained.

THÈME

On jouit [de la] richesse, quand on est généreux et compatissant. — Il y a [des] riches (*rich men*) qui sont pauvres, et [des] pauvres qui sont riches. — Il est triste (§ 130) de tomber dans la misère quand on a été fortuné (*trad.* : aisé). — Vous ne seriez pas dans le besoin, si vous aviez travaillé (§ 63) et économisé [votre] argent. — Il y a, dit-on (*it is said*), des mendiants qui sont aisés. — Ces pauvres gens ont honte (§ 134) de demander l'aumône; il faut les assister. — Celui qui a acquis sa fortune par [un] travail honnête est toujours bienfaisant envers ceux qui manquent du nécessaire (*trad.* : ce qui est nécessaire, § 59). — Ils ont heureusement (*luckily*) fait (*trad.* : acquis) un héritage, car ils n'auraient pas pu vivre (§ 1) de (*trad.* : sur) leur revenu. — Le devoir (§ 132) le plus doux (§ 89), pour ceux qui sont dans [l']abondance, [c']est de donner largement aux pauvres. — Les malades (§ 15) sont très bien soignés dans nos hôpitaux. — [Les] vieillards trouvent un asile dans nos hospices et [les] orphelins (l'orphelin, *the orphan*) dans nos orphelinats. — L'argent (§ 194) que j'ai économisé est à (*in*) la caisse d'épargne. — L'assistance publique entretient surtout [les] vieillards, [les] veuves (la veuve, *the widow*) et les malades.

QUESTIONNAIRE

What do you call a man who is not rich?
What are the duties of the rich?
What does the beggar ask for at the door?
What establishments (*établissements*) help the needy?

THÈME SUIVI

Dans quelle misère je suis tombé! disait un malheureux (*unfortunate*) jeune homme (§ 17); j'étais riche et maintenant je suis pauvre. Lorsque, il y a deux ans, j'héritai de mon père (*I came into my father's property*), je jouissais d'une grande fortune; je vivais dans [le] bien-être et même dans [l']abondance, et maintenant je suis dans le besoin! Avec mon revenu j'aurais pu assister les pauvres, soutenir les nécessiteux qui ont honte de mendier. Je n'aurais manqué de rien, et j'aurais éprouvé (§ 121) le bonheur (*the happiness*) d'être généreux et charitable. Hélas! je n'ai jamais été compatissant, je ne connais (connaître, *to know, I knew, known*) pas la joie de donner, et je suis misérable moi-même! Où trouverai-je un abri? Je travaillerai; mais, si je tombais malade (§ 13), je serais obligé (être obligé, *to be obliged*) de demander [un] secours à (*from*) l'Assistance publique, ou un lit (§ 44) dans un hôpital!

DOUZIÈME PARTIE

LA SOCIÉTÉ CIVILE, RELIGIEUSE ET MILITAIRE

CIVIL, RELIGIOUS, AND MILITARY SOCIETY

CHAPITRE PREMIER

Le village et la ville.

The Village and the Town.

§ 204—206.

VERSION

at night, *la nuit.*

Almost every village has a church, a parsonage, and a town-clerk's office. — The policeman preserves (*maintient*) order (§ 132) in the village, and the rural constable watches over (§ 57) the fields; they are under the authority (*autorité*) of the mayor. — We do not remain in the noisy town in summer; we establish ourselves in a clean and quiet hamlet. — This county-town has a notary and a tax- (*impôt*) collector; there are six thousand electors in it. — The town-gates are no longer locked (§ 40) and bolted at night. — I do not know where the street is; ask (§ 60) the constable. — Every county-town has a sheriff, or an under-sheriff. — The town-dues are part of the income (§ 200) of towns. — Will you tell me which is the best hotel in this town? — Our town-hall is quite new (§ 32). — Our